

Emounah et Création

Centralité de l'homme

Le père (A) dit au fils (B) : on ne peut pas s'appuyer sur ce que disent nos sens ...

A : La Gemara 'Hagigah nous parle de Tanaïm qui sont entrés dans le Gan Eden. R' Aqiva leur dit de faire attention : si vous voyez de l'eau ne dites pas que c'est de l'eau ; il y a comme un sol de marbre qui donne l'illusion d'être au bord de l'eau. A ce niveau-là - l'expérience mystique du Gan Eden - on ne peut pas dire des choses qui ne sont pas exactes. Ce sont vos sens qui fonctionnent correctement mais à un certain niveau ils ne fonctionnent plus : les Bnei Israël 'voyaient' les voix ... Il est des situations où l'on ne peut s'appuyer sur ce que les sens disent. De cette expérience mystique, la Gemara nous dit que les Tanaïm ne sont pas bien sortis, sauf R' Aqiva : l'un est mort, un autre est devenu fou et un autre a quitté la Torah.

Nous ne construisons pas notre vision du monde avec les sens ni avec des calculs physiques (en physique quantique, on n'essaye pas d'expliquer les choses : il faut juste s'en tenir au calcul). Pour nous, les choses sont construites sur la notion de nevouah et l'inspiration sainte des grands maîtres d'Israël pour nous guider. Certes, nous nous réjouissons que la science on arrive à des résultats ou des connaissances qui ressemblent un peu à ce qu'ont dit nos maîtres. Le 'Hafetz Hayim commente qu'au moment de la Renaissance, moment où notre emounah n'était pas assez forte, nous avions besoin de points d'appui dans les connaissances et découvertes pour notre *emounat 'Hakhamim*.

HQBH a fait en sorte qu'il y a des dévoilements au niveau scientifique pour nous aider dans notre emounah. Cela nous aide à nous familiariser avec l'objet de notre emounah et de notre confiance en H''. Sans ces aides-là on aurait du mal à accepter l'autorité de ces textes. Il y a des analogies entre ce que disent nos maîtres et les découvertes de la science. On ne trouve pas dans ces analogies la moindre explication du monde d'après la Torah, mais une explication conforme avec ce que nous pensons au niveau spirituel.

L'important c'est de savoir que la science fonctionne par théories qui permettent l'une après l'autre d'expliquer le monde un peu mieux, de décrire la réalité avec un meilleur modèle

Dans la vie courante, on travaille selon la physique Newton alors que l'on sait maintenant que c'est une approximation, mais, à notre vitesse, l'approximation est parfaite, mais, pour envoyer des satellites cela ne fonctionne plus ! La correction par la nouvelle théorie est suffisamment petite pour que cela fonctionne à la vitesse où l'on va.

B : Le fils questionne le père : - je me suis représenté le monde d'avant la création de l'homme comme pur et original, avec de la buée pour abreuver les vivants ... sauf qu'il n'y avait pas l'homme ! D'après ce que tu me dis, cette réalité n'existe pas tant qu'il n'y pas l'homme. Le monde avant la création de l'homme n'était pas fonctionnel. Quand l'homme n'était pas là, personne ne demandait la pluie. L'homme est le seul à comprendre son aspect fondamental.

C'est ce que l'on retrouve dans les procédures de jeûne pour demander la pluie (Gemara Ta'anith) : nous sommes obligés de nous tourner vers H''. C'est une aide pour inciter le Klal Israël à se tourner vers H'. Il faut demander la pluie.

B : - Donc, d'après toi, dit le fils, sans homme, ce monde n'existe pas vraiment !?

- A : - C'est ce que dit la Torah, c'est cette idée que des choses n'étaient pas existantes de la même manière tant qu'il n'y avait pas d'homme. Le fondement de la emounah du Klal Israël est qu'un lien fort existe entre le monde - sa survie -et l'éthique et les valeurs humaines : les choses dépendent des hommes.

Si cela dépend de notre prière, on ne peut pas prier sans avoir une certaine relation avec H''. Il a y des moments où l'on ne fait pas ce que H'' demande. C'est ce qui s'est passé dans le désert à plusieurs reprises. On se tourne vers H'' et Il donne si on demande, à condition de payer de notre personne : nous sommes associés d'H'' donc nous devons faire quelque chose de notre côté.

Que les hommes doivent faire des choses, c'est clairement dit dans la Torah quand elle dit que l'homme a donné des noms aux choses, qu'il les a nommées.

Le Midrash Rabah explique que H' a consulté les anges de service quand Il voulut faire un homme à Son notre image. Ils ont répondu : c'est quoi cet être dont Tu parles ? C'est Adam que Je veux créer, sa sagesse est plus grande que la vôtre. Il a rassemblé tous les animaux et les a fait passer devant les Malakhim. Quel nom leur donnez-vous ? Les Malakhim ne pouvaient pas les nommer. Adam dit celui-ci est Shor ; celui-là est Arié ...

Les Malakhim ne pouvaient pas les nommer ; ils voient les choses de façon générale, comme des idées ; ils ne peuvent pas comprendre la spécificité de chaque chose. Eux-mêmes sont des entités abstraites ; ils ne peuvent pas se matérialiser. Le taureau, le lion, sont des éléments particuliers d'une idée générale Nefesh 'Hayah. L'homme pouvait faire le passage entre les idées abstraites et le monde concret. Il a réfléchi et dévoilé dans sa réflexion la spécificité de chacun et a pu penser séparément tous ces animaux.

L'homme fait le lien entre le Ciel et la terre. Il a une Neshamah qui appartient au monde d'en-haut et qui se situe au niveau du corps matériel. La Neshamah est essentiellement 'au-dessus' et une petite partie de la Neshamah se situe dans le cerveau. Il y a cinq niveaux dans la Neshamah : *Nefesh, Roua'h, Neshamah, 'Hayah, Ye'hidah* : *'heleq Eloka mim'al*, une part d'En-Haut. Il y a une coupure entre *Nefesh et Roua'h* de sorte qu'on puisse réparer à partir d'En-Haut quand la personne fait teshouva.

La grandeur de l'homme c'est d'être capable de faire le lien entre le monde d'En-Haut et le monde d'En-Bas.

L'homme est *Nishmath ha'Olam*, l'âme d monde. Toutes les existences étaient représentées dans son âme à lui. Le Midrash dit qu'en cela, l'homme, Adam haRishon, allait d'un bout à l'autre du monde. Ce n'est pas en termes de longueur, mais cela voulait dire qu'il inclue en lui toutes les 'hayoth, behemoth et volatiles : toutes les forces incluses dans l'âme de l'homme incluait concrètement les *Ba'alei 'Hayim*. La cruauté, notion abstraite dans le monde concret, se représente par un tigre. Le tigre lui-même n'est pas cruel : il ne fait que tuer pour manger, mais, quand on le voit agir, cela nous parle de cruauté. Matériellement, la cruauté se réalise dans le tigre.

La *zrizout* s'apprend de la fourmi : *lekh el nemalah 'atse*, paresseux va apprendre (vers) chez la fourmi (contre ta tendance à la paresse) ! Toutes les forces qui sont à l'œuvre au commencement sont comme plantées dans le nefesh de l'homme. L'homme sait que chaque force qu'il retrouve dans le monde autour de lui, a son parallèle dans sa neshamah. L'homme sait que le tigre a un correspondant dans la neshamah qui s'appelle cruauté. Le paresseux pense que dans sa neshamah il n'y a pas la midah de *zrizout*, ou qu'elle est une midah qui n'est pas très bonne ou pas vraiment nécessaire ...

B : - Peut-être peut-on comprendre sous cet angle l'Arche de Noa'h et les 'Hayoth qu'il y avait dans l'Arche ? - Dans la neshamah fondamentale de Noa'h, il y avait un dévoilement de toutes les créatures du monde, de tous les vivants. La création tout entière, tout ce qui était nécessaire à la survie du monde, était inclus dans la neshamah de Adam et ensuite de Noa'h.

Etant donné que l'âme de l'homme est dans Ma'asseh Bereshith, ce récit n'est pas celui de la création du monde : c'est là dès le premier jour. Le Malbim enseigne que pour que l'âme de l'homme contienne toutes les forces positives et négatives qui existent dans le monde, tout ce qui existe dans le Nefesh du monde animal, il y avait une force qui existait aussi de façon plus puissante dans la neshamah de Adam haRishon. Les Malakhei hashareth – qui ne pouvaient pas donner des noms aux 'hayoth car ils ne connaissaient pas leurs qualités, leurs midoth – sont eux-mêmes inclus dans le Nefesh de Adam.

La mécanique quantique nous apprend que les choses existent en superposition : c'est l'exemple du chat vivant-mort ; les deux sont mélangés et quand on observe, cela se fixe en l'un ou l'autre.

Le 'Hozeh de Lublin dit que les Malakhim sont des forces exactement comme les celles qui existent dans le monde. Toute force qui se dévoile existe dans la neshamah de l'homme.

Pourquoi H' fabriquerait-Il un être comme cela ? C'est la question du « na'asseh Adam » ...

B : - A qui H'' a-t-Il dit Na'asseh Adam puisque les Malakhim sont inclus dans Adam ? A : - C'est une question qui a été posée à l'homme lui-même. En fait, il y a beaucoup de réponses à la question de savoir à qui H' S'est « adressé » ...

Dans la Gemara, R' Yehoshou'a dit au nom de Rav Levi : H'' a demandé au ciel et à la terre. Pour Shmou'el bar Na'hman, Il a demandé à ce qui a été créé chaque jour ; R' Ami : Il s'est interrogé en lui-même.

D'autres midrashim disent que H' S'est adressé aux Malakhei hashareth, qu'Il a consulté la Torah ... Le Midrash Rabbah rapporte l'opinion de Rav Shmouel selon laquelle HQBH a pris conseil auprès de l'homme lui-même, auprès des neshamoth des Tsadiqim ...

B : - Les Tsadiqim auraient-ils existé avant la création du monde ? A : – Les jours de la création sont des étapes de rencontre entre l'âme de l'homme *ha'Elion*, l'homme d'En-Haut, et tout cela s'est passé bien avant la création du monde, la rencontre avec le monde d'En-Bas entièrement créé le premier jour. Jour après jour, heure après heure, parole après parole ... notre monde émerge par tranche jusqu'au jour, le grand jour, où HQBH a ajouté la lettre Hé : *Yom Hashishi*, l'homme s'est rencontré lui-même, homme d'En-Haut et homme d'En-Bas – cela fait référence au jour du 6 Sivan où la Torah aurait dû être donnée ... si ce n'est que Moshé R l'a décalé d'un jour. Le monde est en sursis : si les Bnei Israël acceptent la Torah, le monde durera ; s'ils ne l'acceptent pas, Je ramène le monde au Chaos initial.

Il s'est passé ceci que l'homme a identifié quelque chose, un '*Homer Iyuli*, quelque chose - énergie ou matière (au sens la relation entre qui existe entre énergie et matière) - qui n'est que comme possibilité de création. Adam ha'Elyon a compris que cette énergie ou matière, peut se « dégrader » et se révéler, non pas seulement en termes de minéral, végétal ou animal, mais en telle façon que la Neshamah de Adam haRishon s'est dévoilée, a « décidé » d'apparaître sous la forme d'un être parlant : c'est le *Roua'h Memalela*, le *Medaber*.

H' a créé quelque chose qui est ... capable de se créer. Un « self made man » !

Dans le 3^{ème} paragraphe du Shema' 'Hagal relèvent que *ve'assitem otam* est écrit 'hasser et se lit « *atem* » (aussi bien que « *otam* »). Ils ont commenté cette forme : quand nous faisons les mitsvoth, nous ne faisons que ce que H'' nous a demandé de faire ... mais que pouvons-nous donner vraiment

de nous-même ? L'idée de se « faire soi-même » permet de penser que je vais pouvoir donner vraiment quelque chose. Les 'Hakhamim expliquent : Je vais faire comme si vous aviez inventé vous-mêmes les mitsvoth qui Me plaisent. Et de plus, si vous les faites bien, Je ferai comme si vous aviez fabriqué ce avec quoi on fait les mitsvoth : Je ferai comme si vous vous êtes faits vous-même et avez inventé les mitsvoth et fait quelque chose pour Moi comme partenaire extérieur. Si vous accomplissez les mitsvoth, Je validerai les mitsvoth comme si vous les aviez faites vous-mêmes ; je considérerai que vous vous êtes faits vous-même.

H'' valide les choses comme si l'homme s'était fait lui-même !

A : - Vois toi-même : le monde a été créé avec dix paroles, *'assarah maamaroth*, c'est en fait une seule parole et les autres ont servi à mettre en place le monde. Il n'y a que neuf « vayomer E'' » : Bereshith est considéré comme une parole.

B : - Si c'est un Maamar, c'est que ces paroles ont été adressées à quelque chose ou à quelqu'un. A priori il n'y a pas de récepteur ; la parole est performative. « Bereshith » est émis par H'' : cela s'adresse à qui ? A : - A quelque chose ou quelqu'un qui existe avant Bereshith, quelque chose ou quelqu'un qui comprenne ce qu'on lui dit ! C'était Adam : il entend toutes ces paroles et les comprend bien. En fonction de la façon dont Adam reçoit ces paroles, le monde émerge et se constitue. Le Maharal (Netsa'h Israël – 3) dit qu'à partir d'H'' qui est Un, il y a quelque chose qui a été émis et qui est aussi un : le « Un » produit « un » ; c'est le début de la création. Ensuite, il y a d'autres choses qui viennent sur ce « Reshith », cette première Parole. Plusieurs autres paroles viennent et c'est Bereshith qui les reçoit. L'homme est le *Reshith HaKol*. De lui-même l'homme fait en sorte que le monde émerge concrètement : il lui donne les noms des choses.

Après avoir expliqué que c'est l'homme qui est là au tout début et fait en sorte que la création se développe au fur et à mesure - l'homme donne des variantes à cette première parole - la Gemara rapporte l'opinion de Reish Laqish : si l'homme est méritant, alors on dira « tu étais avant les Anges de service ; s'il se conduit mal on lui dira que n'importe quel moustique l'a précédé ».

B : – Mais s'il se conduit mal, pourquoi ne pas lui dire que les Anges ont été créés avant lui ? - Il a été créé avant tous mais il s'est matérialisé après tous les autres. L'homme rencontre l'existence ; il se rencontre lui-même et se fait exister matériellement. Grâce à cela, il se fabrique, se diversifie et se construit. L'homme a une telle centralité, il y a un tel étalage de la puissance de l'homme et du rôle de l'homme, qu'il n'y aurait presque plus de place pour H'' ! Aussi H' le fabrique-t-Il comme partenaire ...

(notes prises par A.S.)